

Classes immersives en trompe-l'œil

Le 28 juin dernier, aux assises du bilinguisme, le recteur de l'académie de Strasbourg, Olivier Faron, annonçait que quatre classes maternelles pratiquant l'immersion ouvriraient en Alsace. Il était alors question d'enseigner à moitié en alsacien et à moitié en allemand.

Les quatre sites retenus sont désormais connus, bien que sans confirmation du rectorat : dans le Bas-Rhin, il s'agit de Brumath (Arc-en-ciel) et Sélestat (Froebel), dans le Haut-Rhin, de Colmar (Tulipes) et Altkirch (Saint-Morand). Mais entre-temps, aux réunions avec les écoles, il est finalement annoncé



La pédagogie immersive « allemand-alsacien » est pratiquée par ABCM-Zweitsprachigkeit depuis plusieurs années.

25 % du temps en français : ce n'est plus de l'immersion, mais de la parité renforcée.

On pourrait objecter que 75 % en langue régionale, c'est mieux que 50 % et que donc c'est un progrès qu'il ne faut pas dénigrer.

Mais la vraie question réside dans la méthode pédagogique : l'immersion est l'instrument de la mise en œuvre de mécanismes d'acquisition naturelle d'une langue. Pour que cette

pédagogie fonctionne, la totalité du temps scolaire est nécessaire, ainsi qu'une formation appropriée des enseignants, sans parler de leur compétence linguistique qui doit leur permettre d'immerger les enfants dans une langue riche, fluide et chaleureuse, et surtout sans passer par la traduction.

L'immersion n'est donc pas seulement une arithmétique du nombre d'heures. Il semble que le rectorat ait seulement voulu profiter d'un effet d'annonce pour masquer la stagnation de l'enseignement bilingue et sans avoir formation et préparation des enseignants.

On est loin de la proposition d'un site en immersion par canton avant 2028. Une fois de plus, notre région est dans le peloton de queue par rapport au développement de l'immersion accepté par l'Éducation nationale au Pays basque, en Corse ou en Bretagne.

Des classes « immersives » avec 25 % de français, ce n'est donc pas qu'un détail accessoire ! C'est toute la faiblesse du projet d'enseignement de la langue régionale en Alsace qui est ainsi révélée. ▶

Un colloque national sur l'enseignement immersif à Strasbourg

Les 24 et 25 mars s'est tenu à Strasbourg un important colloque national sur l'enseignement immersif, organisé par ABCM *Zweitsprachigkeit* en tant que membre alsacien-mosellan de l'ISLRF, Institut supérieur des langues de la République Française pour la formation des enseignants des classes associatives de langues régionales.

Les associations d'enseignement des langues régionales des différentes régions françaises se sont retrouvées pour échanger leurs expériences en matière d'immersion et proposer des améliorations dans les pratiques pédagogiques pour renforcer les compétences linguistiques des élèves en langue régionale.

Les spécificités de la situation alsacienne, à savoir la dualité langue allemande standard – dialectes alé-



Organisé par ABCM *Zweitsprachigkeit*, un important colloque national sur l'enseignement immersif s'est tenu les 24 et 25 mars à Strasbourg.

maniques et franciques dans toutes leurs dimensions (historique, politique, sociologique et linguistique), ont été particulièrement évoquées. Cette dualité n'est pas inconnue dans les autres régions dont les langues comprennent une variété de dialectes et une langue standard voire plusieurs langues standards.

L'Alsace est une des dernières régions à avoir fait le saut de l'immersion et encore aujourd'hui les réticences sont fortes. Pourtant, le colloque a montré que l'immersion est tout simplement la voie royale de l'acquisition naturelle d'une langue. Encore faut-il que cela soit une vraie immersion et non un nouveau vocabulaire instrumentalisé pour cacher les insuffisances de l'enseignement alibi dont nos langues sont si souvent affectées. ▶